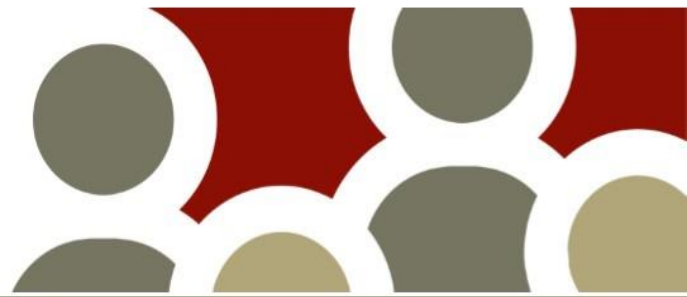




TABLE DES PARTENAIRES
DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL
DE LANAUDIÈRE



Mémoire
pour une politique
de la réussite éducative

Rédigé par la Table des partenaires du développement
social de Lanaudière

Adopté par son conseil d'administration

Le 14 novembre 2016

Mémoire pour une politique de la réussite éducative

Le ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport souhaite connaître vos idées innovantes pour que vous contribuez à définir l'école de demain. Pour soutenir votre rédaction, vous pouvez consulter le document de consultation ou encore sa synthèse qui présente les trois axes suivants :

1. L'atteinte du plein potentiel de tous les élèves;
2. Un contexte propice au développement, à l'apprentissage et à la réussite;
3. Des acteurs et des partenaires mobilisés autour de la réussite.

Renseignements généraux	
Nom :	Lalonde
Prénom :	Chantal
Titre :	M. <input type="checkbox"/> M ^{me} <input checked="" type="checkbox"/>
Organisme : Table des partenaires du développement social de Lanaudière	
Description de l'organisme : La Table des partenaires anime une concertation intersectorielle en développement social pour favoriser l'amélioration de la qualité de vie de la population lanaudoise dans une perspective de développement intégré. Ses rôles sont la veille et l'analyse des enjeux sociaux, la promotion du développement social, le soutien à la concertation dans les territoires, la mobilisation des acteurs sociaux dans des projets communs, en favorisant la cohésion et les arrimages entre les actions. Elle travaille sur les déterminants de la santé.	
Numéro de téléphone : (450) 759-9944	
Adresse courriel : chantal.lalonde@tpdsl.org	

Axe I : L'atteinte du plein potentiel de tous les élèves

L'atteinte du plein potentiel de tous les élèves est au cœur de la mission de l'école et des services de garde éducatifs à l'enfance. Plusieurs types de stratégies et d'interventions devront être mises en œuvre au cours des prochaines années pour permettre aux élèves d'atteindre leur plein potentiel. Pour alimenter la réflexion sur ce premier axe, des questions sont soumises en fonction de quatre thèmes.

Thème 1 : Une intervention dès la petite enfance

Dans Lanaudière, 23,2% des enfants à la maternelle sont considérés comme vulnérables dans au moins un domaine de développement. Le pourcentage pour ceux n'ayant pas fréquenté régulièrement un service de garde avant l'entrée à la maternelle est de 34% comparativement à 21% pour les enfants l'ayant fait. On peut voir que fréquenter un service de garde augmente les chances des tout-petits pour développer leur potentiel d'enfant. Cependant, tous n'ont pas cette chance puisqu'en 2014, le nombre de places en services de garde dans Lanaudière était presque deux fois moins élevé que le nombre d'enfants de 0-4 ans, soit 15 333 places pour 28 439 enfants.

Selon Hart et Risley (1995)¹, il existe un lien entre le niveau socioéconomique et les résultats langagiers et cognitifs des enfants. Le langage est essentiel pour que l'enfant puisse exprimer ses besoins, ses peurs, ses sentiments et développer ainsi son rapport à l'autre. L'aspect cognitif lui permet de se connaître, de comprendre et d'exécuter des consignes. Les données de l'EQDEM 2012 montrent que les enfants vivant dans un milieu défavorisé selon l'indice de défavorisation matérielle et sociale sont plus nombreux, toutes proportions gardées, à être considérés comme vulnérables dans au moins un domaine de développement². C'est pourquoi il est important de développer des services de garde dans les milieux socioéconomiques défavorisés et de développer une approche particulière pour inviter les parents à inscrire leurs enfants dans les services de garde et les maternelles 4 ans.

Pour favoriser le développement des tout-petits et éviter les inégalités sociales et de santé entre les enfants, il faut aussi soutenir les familles. Les enfants de parents qui vivent des situations stressantes ou des conditions de vie difficiles ressentent ce même stress, sans parler des impacts directs qui peuvent être reliés aux besoins de base non comblés, comme par exemple l'alimentation ou le sommeil. Un enfant qui manque de sommeil

¹ Rapport de recherche, Programme Actions Concertées, La mesure des inégalités sociales et de santé : au-delà de la description, le soutien à l'intervention, chercheur principal Marie-France Raynault, U. de Montréal,

² Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2012, regard sur les résultats lanauois, Patrick Bellehumeur, Geneviève Marquis et Louise Desjardins, Direction de santé publique, Mars 2014

apprend moins facilement³. Parmi les besoins identifiés dans une étude en 2013 par les familles Lanaudoises et les travailleuses des organismes familles, on retrouve l'amélioration du système de santé et des conditions de vie, le soutien aux parents, la conciliation famille-travail et la reconnaissance réelle de la famille.

Thème 2 : Une réponse adaptée aux élèves ayant des besoins particuliers

Entre 2008 et 2013, le nombre d'élèves handicapés ou ayant des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA) a augmenté de 61 % et de 54% pour les enfants de 4 à 17 ans atteints d'un trouble du spectre de l'autisme qui fréquentent le réseau scolaire. Ces enfants, en plus des enfants affichant un retard à la rentrée scolaire, demandent des services spécialisés. On a vu dans les dernières années une réduction des services en orthophonie, orthopédagogie et psychosocial. En plus, plusieurs parents mentionnent que ça prend du temps avant d'avoir un diagnostic qui permet d'avoir accès à ces services, ce qui veut dire que ces enfants auront eu peu ou pas de soutien pendant des années.

Le milieu enseignant avoue qu'il est peu équipé pour faire face aux besoins particuliers des enfants. Même si on constate encore des écarts en ce qui concerne la scolarisation entre les personnes ayant des incapacités et celles qui n'en n'ont pas, il est essentiel de prévoir des plans de service individualisé et intersectoriel (PSII) pour permettre à ces personnes de développer leur autonomie et leur intégration à la communauté.

Thème 3 : Un accompagnement tout au long du parcours scolaire

Selon l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes au secondaire 2010-2011 (EQSJS), 36,5 % des élèves du secondaire disent avoir un soutien social élevé dans leur environnement scolaire. On note une diminution du nombre d'élèves disant être soutenus qu'ils soient en premier cycle ou en deuxième. Plus ils avancent dans leur parcours, plus ils ont l'impression d'avoir moins de soutien. On pourrait se demander : est-ce que les parents ou les enseignants croient que les jeunes sont plus autonomes? Est-ce que les parents ne peuvent plus aider leurs enfants dans leurs devoirs parce qu'ils ne les comprennent pas? Est-ce que les parents ont de la difficulté à allier travail et famille? etc. Le fait de profiter d'un soutien social élevé dans son environnement scolaire est associé à plusieurs caractéristiques, soit le type de famille (biparentale, monoparentale, reconstituée, garde partagée, foyer d'accueil, etc.), la perception positive de la performance scolaire et l'instruction des parents.

Toujours selon l'EQSIS, les élèves qui bénéficient d'un soutien social élevé à leur école sont moins nombreux parmi ceux qui disent avoir un soutien social faible et moyen de la part de leur famille et amis ? Aussi, 31 % des élèves disent avoir un sentiment

³ Naître et grandir, dossier Mieux comprendre le sommeil, volume 11, numéro 7, octobre 2016, page 10

d'appartenance élevé à leur école. Est-ce qu'on peut faire un lien entre le sentiment d'appartenance du jeune envers son école avec le degré de soutien social qu'il reçoit de l'école ou de sa famille?

Il est important d'identifier des pistes d'intervention qui viendront créer un climat de confiance et de sécurité à l'école afin que les jeunes puissent se sentir reconnus et soutenus dans leur apprentissage scolaire et de leur vie.

Thème 4 : La qualité de l'enseignement et des pratiques pédagogiques

Qui ne se souvient pas du film « La société des poètes disparus » où on voyait ce prof engagé, stimulant, passionné et excentrique qui enseignait la poésie à de jeunes garçons? Les jeunes faisaient des activités hors de l'ordinaire. Ils embarquaient dans le jeu. Ils se confiaient à lui. Il en existe des professeurs comme lui. La relation prof et élève est ce qui semble le plus important. Les parents confient leurs enfants à quelqu'un d'autre pendant de longues heures. L'école devient leur milieu de vie. Il doit être stimulant, sécuritaire, beau à la limite.

Valoriser la créativité, le talent, la participation et l'effort, développer l'autonomie et la citoyenneté, faire vivre aux élèves des situations de succès et encourager la réalisation de leurs rêves sont autant des approches pédagogiques qui favorisent le sentiment d'appartenance à l'école et à sa communauté, donc la persévérance scolaire.

Des projets-pilotes comme la Cité-École à East-Angus ou encore les garderies 100% plein-air dans les pays scandinaves sont des modèles à étudier et à développer.

Recommandations

- Donner accès à des services éducatifs et de garde de qualité gratuits dès la petite enfance et soutenir les parents, en garantissant l'accès à des ressources spécialisées comme les travailleurs sociaux, les orthophonistes, les orthopédagogues, les intervenants en toxicomanie, etc.;
- Adapter la formation des personnes selon l'analyse différenciée selon les sexes, qu'elles soient raccrocheurs, travailleurs atypiques ou indépendants, élèves au régulier, à la formation professionnelle ou technique, à l'éducation des adultes ou à la formation continue;
- Viser l'obtention d'un diplôme d'études secondaires générales ou professionnelles devient une nécessité et encourager les études postsecondaires devient un objectif pour améliorer les connaissances et soutenir le développement économique, social, sanitaire, culturel et communautaire d'une région;
- Réduire les obstacles à la participation à une formation tout au long de la vie par le renforcement du filet de sécurité sociale soit le soutien financier pour le retour

- aux études, un revenu décent qui permet de payer les besoins de base (se loger, se nourrir, se déplacer) et par l'expérimentation de plateaux de travail, la participation à des stages, etc.;
- Soutenir la formation en éducation populaire, en alphabétisation et à la citoyenneté afin que le potentiel des personnes ne soient pas qu'un produit (main-d'œuvre) au service des entreprises;
 - Revoir le programme de cours qui permettrait aux élèves de développer leur capacité de réfléchir, d'analyser et d'apprendre différents sujets en lien avec les obligations de la vie.

Axe II : Un contexte propice au développement, à l'apprentissage et à la réussite

L'atteinte du plein potentiel de l'élève doit aussi être comprise en fonction d'un vaste univers de compétences qui représentent autant de possibilités et d'avenues pour que celui-ci se réalise et réussisse, tout au long de son parcours scolaire et sur le marché du travail. La liberté de choix de l'élève sera d'autant plus grande qu'il possédera de solides assises en écriture, en lecture et en mathématiques sur lesquelles il pourra développer ses compétences dans divers domaines.

Thème 1 : L'importance de la littératie et de la numératie

Selon Paul Bélanger, professeur à l'UQAM et ex-président du Conseil international de l'éducation aux adultes, les faibles compétences des gens en lecture représentent un enjeu crucial en matière de santé publique, notamment chez les personnes âgées.⁴

Le Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), mené en 2012 par l'OCDE, révélait qu'une personne sur 5 (19%) a des capacités très limitées à lire, à comprendre et à traiter l'information écrite et ce pour toutes catégories d'âge entre 16 et 65 ans. Dans Lanaudière, ça représente environ 64 700 personnes qui se situent à un niveau de compétence en littératie égal ou inférieur au niveau 1⁵.

On croit souvent que ce sont surtout des personnes immigrantes qui ne parlent pas le français ou des personnes âgées qui ont étudié il y a bien longtemps, mais les jeunes qui fréquentent ou qui ont fréquenté l'école sont aussi touchés. Pendant leurs études, les jeunes sont obligés de lire des manuels scolaires, des livres pour les cours de français ou d'anglais, mais certains intervenants du secteur de l'éducation disent qu'une fois l'école terminée, les jeunes lisent peu. Ils perdent alors des compétences en lecture et en écriture.

⁴ Journal de Montréal, 9 octobre, page 32

⁵ On surveille pour vous, Bulletin d'information lanauois, Service de surveillance, recherche et évaluation, Direction de santé publique, octobre 2016

Comment stimuler l'intérêt de la lecture chez les jeunes? On sait que la lecture de contes est une façon d'éveiller les tout-petits à la lecture. Comment maintenir cet intérêt ? Permettre la lecture de toutes sortes de sujets, en passant par les revues de sport ou de mode ?

Les cours d'alphabétisation pour les parents qui ont des difficultés en lecture et en écriture sont très importants afin qu'ils puissent aider et donner l'exemple à leurs enfants.

Thème 2 : L'univers des compétences du 21^e siècle et la place grandissante du numérique

L'univers numérique est en constante évolution. L'enseignement doit s'ajuster à celle-ci mais en s'assurant que les apprentissages en littératie et en numératie soient acquis. On ne fait plus de calcul mental depuis l'invention des calculatrices, on écrit en abréviation car le téléphone cellulaire corrige...mais des fois il n'écrit pas ce qu'on voulait écrire. Avec l'accès à internet, il est facile de copier des extraits dans des textes, mais attention au plagiat. Il convient de bien utiliser ces outils numériques mais en sachant pourquoi.

Thème 3 : Une préparation adéquate à la transition au marché du travail ou aux études supérieures

Quelles sont les exigences du marché du travail? Les jeunes doivent les connaître. Ils doivent aussi en connaître les lois. L'entrepreneuriat est aussi une possibilité. Qu'est-ce qui est enseigné à l'école à ces sujets?

Pour les personnes ayant des limitations ou des hésitations, un programme comme la Transition école vie active (TEVA) ou un service comme les Service d'accueil, de référence, de conseil et d'accompagnement (SARCA) doivent être disponibles. Visites et stages en entreprise, rencontres avec des entrepreneurs ou des gens de la Fonction publique, support de la part de conseillers en orientation, etc. sont des moyens pour préparer les jeunes et adultes au marché du travail ou accéder aux études supérieures.

Thème 4 : Une école inclusive, forte de sa diversité

Qu'ils soient d'origines culturelles différentes, ayant des compétences ou difficultés diverses, nécessitant un soutien adapté, il est important de créer des initiatives à l'intérieur de l'école qui permettent les rencontres et les échanges entre tous les élèves. L'enseignement en classe pourrait permettre à chacun d'avancer à son rythme mais à l'intérieur de l'école, des activités collectives permettraient de développer des relations empathiques entre tous, évitant ainsi de créer des inégalités sociales.

Recommandations

- Soutenir davantage les écoles et les bibliothèques dans l'acquisition de livres;
- Soutenir davantage les organismes d'alphabétisation et faciliter le passage vers un centre d'éducation aux adultes;
- Soutenir davantage les cours de francisation pour les nouveaux arrivants;
- Prendre en compte les recommandations du Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec, Le Monde alphabétique, printemps 2011;
- Soutenir la formation de base et continue dans les milieux de travail;
- Suivre de près la situation de l'alphabétisation.

Axe III : Des acteurs et des partenaires mobilisés autour de la réussite

Le troisième axe touche l'environnement externe de l'école. La réussite éducative est un défi qui va au-delà des murs et dépasse les responsabilités du système scolaire. Ce défi, qui doit être relevé collectivement, requiert l'implication et la concertation de nombreux acteurs et partenaires.

Thème 1 : L'engagement parental

Tous les parents souhaitent que leurs enfants réussissent, même les parents qui ont vécu une mauvaise expérience dans leur parcours scolaire. Cependant, il faut les soutenir. Les parents sont les premiers modèles des enfants. Le reconnaître réellement en fait des complices du milieu scolaire. Cependant, certains parents ont des limites :

- **Disponibilité** : une étude réalisée par l'Institut de la statistique du Québec auprès des parents d'enfants de 0 à 5 ans a révélé qu'un parent sur cinq ayant un enfant de 0 à 5 ans éprouve de grandes difficultés à concilier le travail et la famille tandis qu'un sur trois (35 %) a modérément du mal à tout concilier. Quand l'heure du souper arrive, 37 % des parents sont souvent ou toujours physiquement épuisés. Est-ce qu'on peut penser que ces parents sont tout à fait disponibles pour leurs enfants?
- **Capacités** : même si les parents sont peu âgés, l'enseignement a évolué à un tel point que bien souvent ces derniers ne peuvent aider leurs enfants dans la réalisation de leur devoir. Cela ne devrait toutefois pas empêcher d'encourager son jeune.
- **Craintes** : plusieurs professeurs disent ne pas être capables de rejoindre les parents des enfants qui ont plus de difficultés en classe. Plusieurs actions existent pour encourager les parents à développer des stratégies de collaboration avec le milieu scolaire : la remise des bulletins, les activités de récompense (galas, etc.), l'organisation de conférences, les plans d'intervention, etc. Cependant, certains

parents n'y participent jamais. Un organisme comme le Centre de pédiatrie sociale, installé dans une école, a permis de passer par-dessus cette difficulté. Un projet, financé dans le cadre de Réunir Réussir a permis l'embauche d'une ressource dont le mandat est exclusivement orienté sur le développement de relation de confiance avec les parents.

- Perte de confiance envers l'école : plusieurs parents, qui ont accepté de siéger sur des conseils d'établissement, ont souligné qu'on les écoutait peu et qu'ils avaient peu d'emprise sur les décisions pour leur établissement. Cette attitude ou manière de faire a entraîné la perte de confiance envers l'école. Cela ne veut pas nécessairement dire qu'ils ont décroché de leur enfant.

Thème 2 : L'appui des partenaires et de la communauté

Lanaudière a longtemps été reconnue pour sa capacité à se concerter. Toutefois, comme dans les autres régions, plusieurs instances ont été mises en place pour travailler sur des thématiques précises et qui interpellent souvent les mêmes acteurs. L'instance de concertation régionale pour la valorisation de l'éducation (CREVALE) fait un beau travail au niveau de la concertation en éducation, cependant, on s'aperçoit qu'on doit élargir ce partenariat pour développer une vision globale de développement social. La Table des partenaires a invité le CREVALE, la Table régionale en développement des jeunes enfants « Envolée 0-5 » et le Plateau régional sur les saines habitudes de vie (PLI) à travailler avec elle afin de développer une vision commune et globale qui permettra d'agir de façon plus intégrée et à faire des arrimages entre nos différentes actions en lien avec le développement des jeunes enfants, la persévérance scolaire, l'habitation, l'insertion sociale, la participation citoyenne, les saines habitudes de vie et la sécurité alimentaire.

Nous sommes convaincus :

- que les jeunes s'épanouissent quand ils vivent dans des familles qui les aiment et qui sont disponibles émotivement et physiquement;
- que ces familles évoluent dans des communautés sécuritaires qui les accueillent et qui offrent des opportunités de travail, des services de santé, des logements adéquats, des écoles, des services de garde, des loisirs, etc.;
- que ces communautés progressent socialement et économiquement quand des entreprises s'investissent :
- quand les citoyens s'impliquent et que la population ressent un sentiment d'appartenance fort à sa municipalité ou à sa région.

Recommandations

Soutenir la concertation et l'accompagnement des acteurs des milieux, incluant les décideurs et les écoles, vers des changements de pratique de manière à travailler dans une vision intersectorielle et globale sur l'ensemble des déterminants de la réussite éducative.

Conclusion

La réussite éducative est un déterminant du développement social et économique. C'est pourquoi, nous proposons de considérer la réussite éducative dans une vision plus large que ce que vous proposez, dans une vision de développement social. Le développement social est plus que du développement communautaire, plus que de la lutte contre la pauvreté. C'est une approche qui met les personnes au centre de la vision du développement. Il vise le développement du potentiel des individus et des communautés par leur mobilisation, dans une optique d'amélioration des conditions de vie et de réduction des inégalités sociales.

C'est pourquoi il nous apparaît primordial que la future politique en éducation soit arrimée avec les politiques et plans d'action gouvernementaux, au niveau de la santé (MSSS), de la lutte contre la pauvreté et de l'emploi (MTESS), de l'habitation et du développement des territoires (MAMOT-SHQ), de la famille (MFA), de l'immigration (MIDI), etc.

L'individu peut participer au développement social et économique de sa communauté quand :

- Il a les capacités financières pour répondre à ses besoins de base et à ceux de sa famille : se loger, se nourrir et se vêtir;
- il a accès à des services éducatifs stimulants qui lui permettent de choisir une carrière;
- il est accompagné dans ses démarches d'insertion s'il éprouve des difficultés : des services spécialisés ainsi que des écoles et des entreprises ouvertes sur leur milieu;
- il a accès à des services de proximité : santé, alimentation, activités culturelles ou à des moyens de transport pour s'y rendre;
- il sent qu'il a une place, qu'il est écouté et qu'il peut y jouer un rôle.



TABLE DES PARTENAIRES
DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL
DE LANAUDIÈRE

www.tpdsl.org